

UN EVENEMENT DANS LA CHRONIQUE DES EXPOSITIONS AU CANADA

LA VENUE D'UN EXPRESSIONNISTE

C'est un peu le hasard des circonstances qui donna l'occasion à ROHLFS de révéler ses dons remarquables pour le dessin et de s'engager dans la carrière artistique. Il fallut en effet un grave accident, qui devait entraîner l'amputation d'une jambe, pour enlever ROHLFS à son milieu originaire qui était celui d'une famille paysanne d'Allemagne du Nord.

Après une formation très académique à WEIMAR, le peintre passe par les phases impressionniste, néo-impressionniste, fauve, pour adopter l'expressionnisme autour de 1910. Il est assez extraordinaire que cet artiste, né en 1849, ait eu assez d'audace, dans son âge mûr, pour se joindre à la génération montante révolutionnaire née en 1880, celle de la BRUCKE et du CAVALIER BLEU.

Il se jette avec frénésie dans ce mouvement qui rompt avec toutes les traditions de la peinture, et il est vite accepté comme un du groupe. En 1919, Rohlfs, qui a maintenant 70 ans, se marie. Son art s'en trouve favorablement influencé et montre une nouvelle orientation. L'expression est intensifiée au moyen d'une spiritualisation progressive de la couleur qui devient plus immatérielle.

De leur côté les honneurs arrivent. Les expositions de ses œuvres se multiplient. L'Ecole Supérieure des Arts et Techniques d'Aix-la-Chapelle, l'Université de Kiel lui confèrent le grade de docteur honoris causa; il devient membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin et citoyen d'honneur de la ville de Hagen.

En 1927, il part pour l'Italie où il fait l'expérience de la lumière méridionale. C'est dans ce pays qu'il peindra un grand nombre de ses toiles jusqu'à sa mort survenue à Hagen en 1938. Il venait d'entrer dans sa 89e année. A Bâle et à la Kunsthalle de Berne, on organisa des expositions à sa mémoire.

En Allemagne, cependant, à partir de 1937, ses œuvres qualifiées de "dégénérées" avaient été retirées des musées et en partie détruites. Il devait s'écouler plusieurs années encore pour que les musées allemands puissent à leur tour rendre à Rohlfs l'hommage qui lui était dû.

L'exposition présentée au MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, du 15 février au 15 mars, compte des œuvres peintes à la détrempe - technique que Rohlfs a portée à son plus haut point de perfection et qu'il utilise surtout dans la dernière période de son œuvre. Elle comporte également une sélection de dessins d'une grande maîtrise, s'échelonnant à partir de 1905 à 1937, et pour terminer, une vingtaine de gravures sur bois d'une qualité plastique et technique indéniables.

Pour cette intéressante exposition, VISITES GUIDEES

du MERCREDI au DIMANCHE, à 2.30 et 3.30.